L'âme nomade des objets

Émilie Baudrais
Marie Chaudet Solac
Alain Cotten
Éric Couillandreau
Patricia Proust-Labeyrie
Mireille Togni
Yves Veyry

Une exposition réalisée avec la participation des habitants de la Haute-Gironde.

Zinzoline

QKF QUESKONFABRIK

Gironde LE DEPARTEMENT

CCE Estuaire Communauté de communes

Le projet initial “de l’objet réel à l’objet d’art”

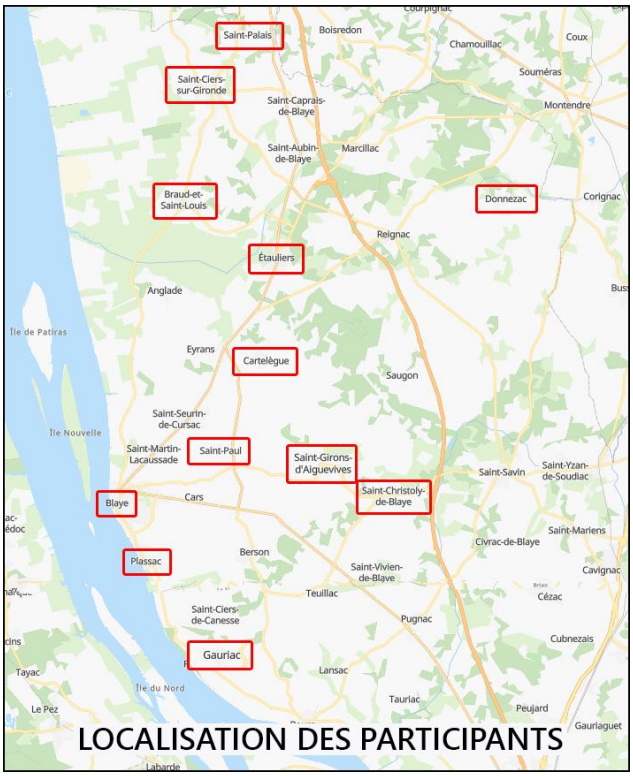
Les intentions

Il s’agissait de proposer aux habitants de Haute-Gironde de contribuer à une démarche artistique, mais également de leur permettre de s’approprier le nouvel espace que représente la Fabrique Baffort, à Étauliers.

Et c’est à travers un médium comme “l’objet” que nous cherchons à favoriser des rencontres, des échanges autour des histoires de vie et d’univers à la fois proches et différents à raconter. C’est une de nos façons d’enrichir la culture dans ce territoire.

La démarche

24 personnes volontaires ont apporté un objet choisi pour ce qu’il représente pour elle : usage, métier, passion, souvenir, décoration, valeur sentimentale…



L’objet et la personne présentant l’objet ont été photographiés.

Les informations collectées (enregistrements audio) ont été remises à l’un des six plasticiens afin qu’il intègre ce matériau dans sa production.
C’est à partir de ces seuls enregistrements que les artistes ont créé des œuvres : ils n’ont vu ni la personne ni l’objet. Les productions furent donc élaborées à partir de leur perception de l’histoire racontée par le propriétaire de l’objet.

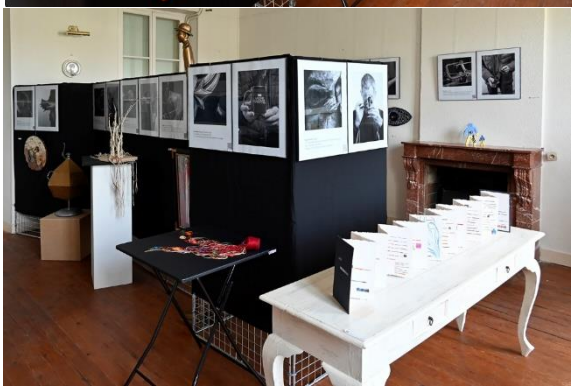
La restitution sous la forme d'une exposition "L'âme nomade des objets"

Un temps fort à la fabrique Baffort : "L'objet dans tous ces états"

Les photographies et les productions plastiques ont fait l'objet d'une exposition : "L'âme nomade des objets" qui a eu lieu en mai à la maison Baffort (la Fabrique à Étauliers), les samedi 21 et dimanche 22 mai 2022.

Pendant ces deux jours, l'idée est d'utiliser l'exposition comme prétexte pour fédérer quelques associations autour du thème de l'objet. L'**association Préface** a proposé une animation pour le jeune public : un "Cherche et trouve" grandeur nature avec la présence de Thierry Laval, auteur illustrateur d'ouvrage sur ce principe. Le thème choisi fut celui des pirates et le **Conservatoire de l'estuaire de la Gironde** a prêté des objets pour alimenter cette animation. L'association **NousAutres** s'est jointe à ce projet en proposant une lecture musicale sur le thème des objets. Le **Photo-club de l'estuaire** a également réalisé une exposition virtuelle (diaporama)

Quelques illustrations de cette exposition

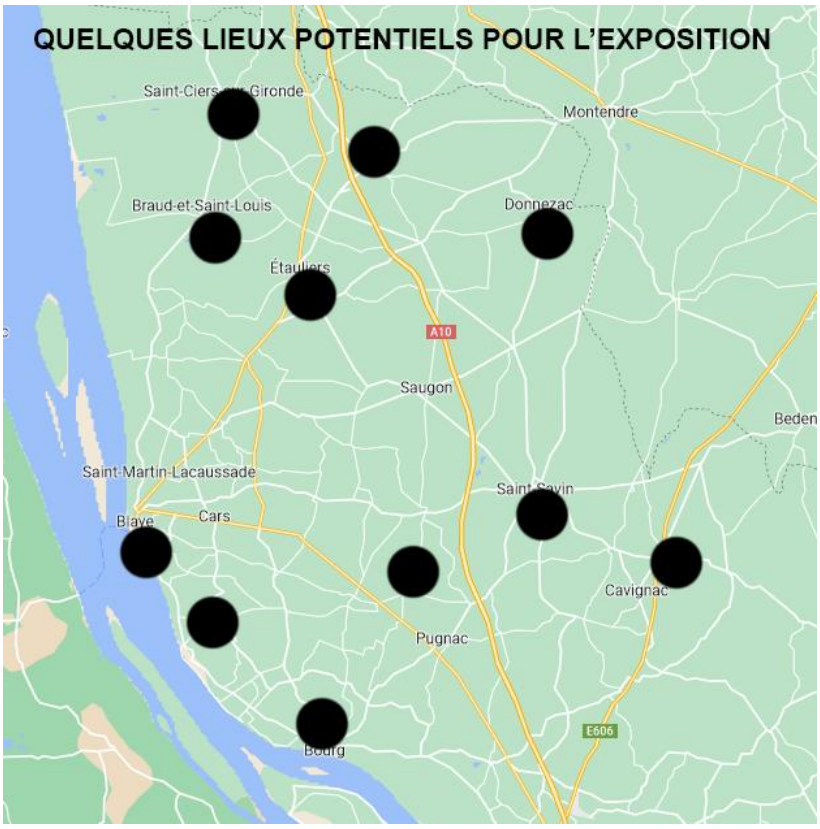


Une exposition itinérante en Haute-Gironde

En 2022-2023, nous souhaitons faire voyager cette exposition en différents lieux de la Haute-Gironde.

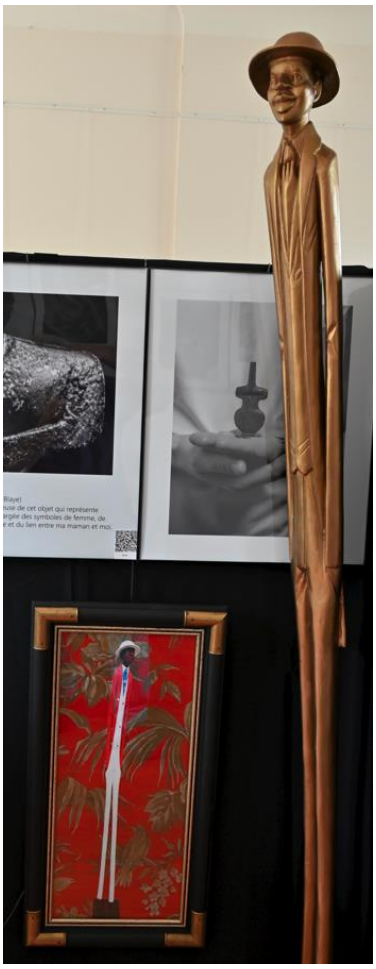
Une première étape a été réalisée du 2 au 17 juillet dans la chapelle des Minimes, à Blaye.

Cette itinérance doit également permettre d'organiser des événements tels que lectures musicales, conférence, déambulation… en fonction des lieux.



L'interprétation des plasticiens

Aude (Saint-Palais-de-Blaye) / Patricia Proust-Labeyrie



Le récit d'Aude est dérangeant. Elle propose un objet représentant une déesse, offert par sa mère, dans un partage d'affects réciproques. Après un certain temps, cet objet disparaît. Aude le cherche désespérément pendant six ans pour enfin le retrouver, après que sa mère le lui ait remis ! Elle s'était approprié l'objet qu'elle avait préalablement offert à sa fille.
L'objet en question m'importait peu, en revanche travailler sur le concept d'appropriation m'a semblé primordial. Comment la mère a-t-elle vécu en présence de l'objet volé à sa fille ? Comment se regarder dans un miroir sans ressentir de remords ? Cette situation devient insoutenable dans le temps, alors comment retrouver l'ordre des "choses" ? Comment redonner l'objet ? Comment restaurer les liens ?
Pour tenter de répondre à ce questionnement intrinsèque à l'humain, comme la mère d'Aude je me suis approprié l'œuvre d'un autre artiste. Je possédais une sculpture en bois représentant un Africain à l'époque coloniale, peinte aux couleurs du drapeau français. Après avoir délibérément pris la décision de repeindre cette statue couleur bronze en remplacement du travail de cet autre artiste, sans lui demander son avis et sans qu'il n'en ait jamais eu connaissance. Il s'est avéré que ce geste lent, long, proscrit fut extrêmement pénible à réaliser. À aucun moment je ne me suis sentie légitime, avec la sensation chevillée au corps de trahir l'artiste deux fois. Une fois en recouvrant sa propre peinture et une deuxième fois en choisissant de peindre la statue couleur bronze, à l'image des statues occidentales.
De l'importance des objets dans le maintien des liens ?

Bernard (Plassac) / Éric Couillandreau

Les indices : cristal industriel cassé de manière aléatoire émettant des effets de lumière jaune. Objet à intérêts technologique, artistique, technologique, mais aussi comme souvenir professionnel.
La démarche : mon idée est de créer un volume fragmenté à l'intérieur d'une forme structurée et technique. J'élabore une construction en facettes sur lesquelles je fixe des matières qui réfléchissent la lumière.

Brigitte (Blaye) / Patricia Proust-Labeyrie

C'est évident, il s'agit d'un tableau dont l'arrière-plan est peint avec des couleurs chaudes sur lequel se détache un homme aux mains décharnées, assis à une table sur laquelle trône un verre de vin à moitié vide. Ce personnage semble anéanti de façon irréversible. Désormais la personne philosophe qui propose cet objet vit sereinement avec lui.
C'est une histoire intéressante qui m'a renvoyée à l'œuvre d'Anselm Kiefer pour qui la destruction est un commencement. Dès lors j'ai choisi d'utiliser une plante à bulbe de mon jardin, un canna en pleine déliquescence comme sujet.
J'exprime à travers l'histoire de ce canna, les cycles de la vie parcourus de toutes sortes de péripéties. L'utilisation de matériaux choisis pour leurs qualités fondamentales fait référence à l'organisation structurelle de l'humain et de la nature.
Par exemple le plomb qui forme le cadre est un élément chimique toxique, contaminant de l'environnement, je l'ai privilégié, car il est connu depuis au moins cinq mille ans puisqu'il est mentionné dans les écritures cunéiformes sumériennes. Il symbolise le danger susceptible de nous atteindre ce qui requiert une attention permanente durant toute notre existence. La présence de graines apporte elle, l'espoir de la renaissance comme métaphore de la joie retrouvée, accentuée par la couleur rouge de Venise.

Camille (Saint-Ciers-sur-Gironde) / Éric Couillandreau

Les indices : objet qui est déployé pour refroidir la température du corps. Accessoire de danse, souvent de couleur rouge, utilisé dans les pays où est dansé le flamenco.
La démarche : rapidement à la suite de quelques croquis, l'idée est de réaliser une peinture signifiant un mouvement de danse en tourbillons avec déplacements d'air où la représentation de l'éventail déployé d'éléments en facettes forme la robe qui englobe un corps.

Claire (Donnezac) / Mireille Togni

L'objet accompagne son propriétaire depuis sa petite enfance. Les propos échangés m'ont permis de penser qu'outre cette présence affective durable, il endosse à certains moments un rôle important, voire un pouvoir. Tour à tour confident rassurant, refuge consolateur, cocon bienveillant…
Les qualités évoquées ont généré des recherches sur les attrape-rêves. Dans la culture amérindienne, l'attrape-rêve, issu de nombreuses légendes, a une fonction protectrice. Il est chargé d'empêcher les mauvaises visions d'envahir le sommeil. Agissant comme un filtre, il capte tous les songes, conservant les belles images et brûlant les cauchemars prisonniers des fils aux premières lueurs du jour. Il m'a semblé intéressant de traduire sous cette forme l'entretien autour de cet objet.

La laine mèche s'est imposée dans le motif pour garder le moelleux supposé de l'objet, sa douceur, et la forme pelote pour le parcours temporel inachevé, une constellation pour veiller sur les nuits, quelques perles creuses pour que les visions clémentes puissent se loger à l'ombre avant le feu du matin.
Il ne me reste plus qu'à espérer que le temps d'un regard, celui-ci puisse dissiper quelques pensées néfastes, quelques tracas…

Claude (Gauriac) / Yves Veyry

Les indices : objet turc, 40 ans, sorte de tromblon ; souvenir original
La démarche : arme… « et on se fait tirer dessus, voilà » ; violence, drame humanitaire
L'interprétation : personnage perforé « NO WAR » ; porcelaine papier, blanche, trou rouge, engobe ; faire un essai d'engobes bleu et jaune (Ukraine). Rajouter un enfant avec un bandage à la tête.

Francis (Blaye) / Yves Veyry

Les indices : tandem 1945 ; Paris-Roubaix en vélo ; victoire en couple. Course cycliste difficile sur les pavés ; gloire dans la presse.
Objet : pompe ? selle ?
L'interprétation : pavé de grande taille, percé, enfumé ou patine à froid au graphite.
Chercher une belle selle de vélo (voir avec Jojobulle) : selle cuir ancienne, dans son jus, cirée. Tube support rose fluorescent.

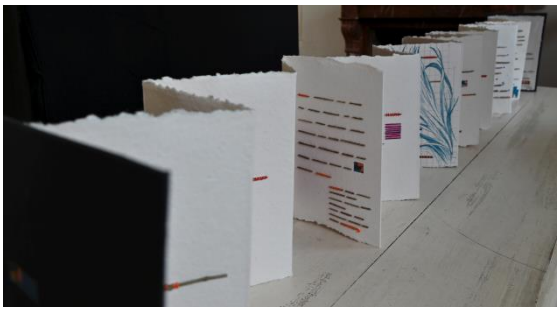
Franck (Braud-et-Saint-Louis) / Patricia Proust-Labeyrie

Le détenteur de l'objet, peu disert lors de son interview, révèle cependant deux informations importantes, d'une part que son objet évoque des souvenirs pas très heureux et d'autre part que sa mère le lui a offert. L'objet représente donc une trace perceptive de sa mère. Même après avoir écouté plusieurs fois le dialogue je n'ai pas réussi à deviner ni la forme ni la fonction de cet objet.
Dès lors, j'ai construit une histoire autour de son contenu supposé où moult éléments liés aux relations familiales, sensations, émotions, frustrations et secrets y sont enfouis si profondément qu'ils semblent impossibles à atteindre.
J'ai donc travaillé sur les non-dits qui nous habitent et nous guident malgré nous de manière plus ou moins transparente. D'où le choix d'une boîte vitrée, dont l'arrière-plan est tapissé d'un tissu de velours au motif floral, sur fond bleu terne. On distingue au sein de cette atmosphère mélancolique, une mère et son enfant proches l'un de l'autre, mais qui ne regardent pas dans la même direction, l'enfant semble hésiter, perdu sans savoir quelle décision prendre. De quoi l'avenir de cet enfant sera-t-il fait ? Comment cet instant de vie influera-t-il sur son quotidien ? J'ai imaginé une réponse en intégrant à l'intérieur de cet habitacle cristallin, un précieux coffret recouvert de peinture couleur or, un cœur de cornaline rouge, pour signifier la circulation pérenne de la vie. Ce cœur de pierre devient substitut des liens qui rattachent le protagoniste à sa mère.

Isabelle (Blaye) / Émilie Baudrais

Intrigant récit qui ne manqua pas d'imprimer en moi cette image d'un grand œil omniscient, celui qui est là, immobile et fondu dans le décor de la maison, anodinement stable et sacré, craint et admiré. La sensation de la présence d'un génie, juge lorgnant l'activité des habitants depuis une réalité parallèle à travers l'objet transparent et silencieux. Le verre et le miroir m'ont semblé être les matériaux les plus adaptés pour traduire la transparence-espionne et la magie de l'objet.
Ma surprise ultime en le découvrant pour la première fois fut de voir que sa couleur est identique à celle que j'ai choisi d'utiliser, comme si une connexion s'était établie profondément dans la transmission du récit. Autre étrangeté, la forme de l'objet est exactement la même que celle du centre du couvercle de sucrier utilisé pour simuler la pupille du grand œil. Une expérience étonnante et bluffante !

Jean-Louis (Blaye) / Marie Chaudet-Solac



Écoute 1 / Imprégnation
Écoute 2 / Mots clés et phrases : objet de l'enfance, de forme indéfinie, mystérieux bout de bois torturé, retravaillé, ayant trouvé son âme littéraire, symbole de la patience et de l'humilité. Sentiment de paix, de tranquillité, d'écoulement d'un doux récit.
Écoute 3 / Me vient l'idée de tisser le fil, le fil d'une histoire donc un livre, créer non pas une, mais deux écritures poétiques.
Écoute 4 / L'idée du livre est confirmée, le corps du texte sera formé par des bouts de branches de végétaux issus de mon jardin, collés sur un livret (type leporello) de papier assez épais. Certaines parties seront brodées, les points de broderies seront visibles au dos du livre (déployé en accordéon) formant un second langage poétique. Des morceaux d'impression sur papier du tableau Carré Paradis seront inclus dans l'histoire.

Jean-Marie (Cartelègue) / Yves Veyry

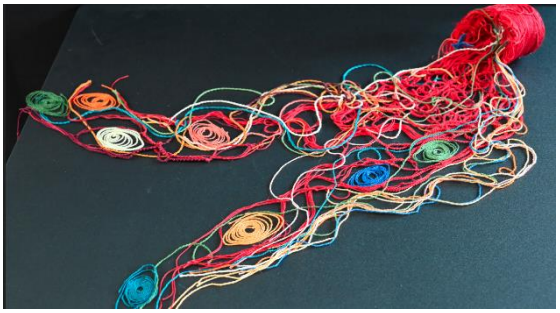
<u>Les indices</u> : objet offert à son père médecin de campagne par un ami colon travaillant en Afrique, qui lui rendait visite fréquemment.
Objet médicament, geste médical en Afrique dans les années 50, différent en Europe ou en France
Carte de l'AOF dans l'école de Cartelègue qui le faisait rêver d'un ailleurs autrement d'une autre façon de faire.
Voyages en bateau, mort, retour à la mer. « Cela m'a permis de rêver quand j'étais enfant. »

<u>L'interprétation</u> : pièce évoquant une africanité, danse, rite, soins, dagues… Vase coulé, carte de l'AOF, engobe noir, enfumage, sable, copeaux. Inventer un objet sculptural métal/terre

Jean-Marie (Saint-Christoly) / Mireille Togni

La coutume évoquée à propos de l'objet a retenu mon attention quant à son objectif : la volonté d'offrir quelque chose de concret, lors du départ d'un ami, pour pérenniser les liens tissés, indépendamment de l'éloignement géographique et du temps qui s'écoulera immanquablement. Par ce don, selon ce que j'ai compris, se crée un pont symbolique par de là la séparation, un réseau de fils conducteurs pour la circulation des pensées réciproques rendues tangibles.
Bref "un bouquet de myosotis" polynésien, un "*oblivisceris me non*" ouvragé et multiple dont l'amoncellement traduit la richesse relationnelle voire les attachements.
L'image des câbles de communication sillonnant les fonds des mers et des océans pour relier les continents m'est apparue comme une forme possible pour traduire cette coutume. Ce choix a conduit à l'installation de deux pôles d'où jaillit un faisceau de câbles gainés de motifs colorés, et rythmiques (évocation d'une autre forme de communication). Le tout posé sur un miroir pour démultiplier l'espace, et permettre le réfléchissement d'images humaines fugaces comme autant de témoins de ce que porte en lui cet objet.

Jonathan (Braud-et-Saint-Louis) / Mireille Togni



L'objet a été rapporté d'un voyage. Il est utilisé quotidiennement plusieurs fois. Son usage répété, selon les propos entendus, est essentiel, sa force étant de faire jaillir des souvenirs plaisants, jalonnant ainsi la journée de bulles de bien-être, d'instantanés d'images vécues…
Une source féconde, un flot mémoriel dans lequel puiser à l'envi tel ou tel épisode du voyage selon l'humeur du moment. Une palette de songes.
Mon travail a donc pris la forme d'un lit de fils rouge, couleur symbolique de la vie, se déversant, s'étalant à l'image d'un liquide. L'épanchement pouvant figurer le temps également. Dans ce courant s'insèrent des tourbillons colorés. Les spirales bleues, orangées, roses, vertes, jaunes se répartissent comme sur la palette de peintre. Ces petits maelstroms figurent la possibilité de se laisser entraîner dans des rêveries hors de l'instant présent, de faire des plongées rétrospectives agréables, de colorer des pensées.

Ketty (Étauliers) / Émilie Baudrais

Beaucoup d'émotion dans de récit qui n'a pas manqué de m'emporter dans un temps lointain et de me faire vivre les souvenirs du regard d'une enfant sur la découverte d'un univers vaste et intime.
Quasi "Jules Vernesque", la tirelire aux engrenages savants cache un secret qui va au-delà du trésor de monnaie qu'il contient. Un rêve vers la lune, vers le cosmos et le monde, le sentiment d'avoir entre les mains la carte aux trésors. Une fois absorbés tous les détails sensibles du récit, tous les éléments plastiques m'ont semblé évidents : un cercle comme représentation du monde, du tout, de la lune ; les engrenages d'horloge

ancienne qui nous ramènent au temps et au mécanisme de la fameuse tirelire, des couleurs sépia et dorées pour un temps passé et précieux, des pièces prisonnières ; puis des pierres, fondations solides de la transmission familiale chaleureuse d'un savoir épanouissant.

Krystyna (Saint-Ciers-sur-Gironde) / Éric Couillandreau

Les indices : objet en trois parties venant de Pologne. Il est amovible avec plusieurs formes et matières. Il évoque des parfums, les rassemblements familiaux autour des repas, le passé, les parents, la convivialité.

La démarche : sans pouvoir m'accrocher aux riches descriptions du témoignage, je me suis égaré pendant des heures sur des essais de créations sans conviction. C'est en réécoutant une nouvelle fois le témoignage que le mot convivialité a inspiré ma réalisation d'un objet sculpture en forme de théière ou cafetière stylisée constituée de facettes.

Louis (Étauliers) / Mireille Togni

La "longue histoire" de cet objet a fait résonner les mots migration, culture, racines, legs et transmission. J'ai immédiatement pensé aux hommes et femmes contraints par les remous ou la dureté de l'Histoire d'emprunter des chemins incertains. Je les ai vus ployer sur le poids des souvenirs de ceux et ce qu'ils laissent derrière eux, et malgré tout haler leurs racines mêlées à leurs aspirations. Ils ont la volonté de partir vers un autre territoire où ériger une autre vie, transmettre leur histoire personnelle imbriquée dans l'histoire contemporaine, vivre un avenir, donner un futur à leurs descendants. Pour cela il leur faut planter leurs racines dans un ailleurs. Le vocabulaire botanique (racines, rhizome, arborescence, stolons…) m'a ouvert des perspectives de traduction plastique pour la « longue histoire ».

La métaphore végétale m'a fait imaginer un réseau racinaire arrimé sur les épaules d'êtres faisant corps avec lui, et déterminés à avancer.

Cette entité se développant sur une nouvelle parcelle du monde (un clin d'œil au légataire de l'objet, un carreau de Gironde en l'occurrence). S'élançant en une arborisation féconde et solide. Se teintant peu à peu aux sources du nouvel environnement. Et enfin formant d'autres racines adventives pour s'ancrer plus profondément ou explorer d'autres lieux, car cette « longue histoire » n'est pas finie.

Marie (Plassac) / Yves Veyry

Les indices : Présage au hasard en rouge et noir ; bal printemps ; inconnu ; insecte vœux ?? Mais on se doute qu'il concerne l'inconnu ; coccinelle rouge, points noirs ; retard métro coïncidence ; le hasard fait très bien les coïncidences ; rencontre, amour, toujours… ; rond de 5 cm de diamètre avec quelques points ?

La démarche : Le temps… long ou bref, un instant qui s'éternise dans un amour qui dure toujours. Le hasard ou les coïncidences font parfois bien les choses.

Créer une sorte de montre molle à la Salvador Dali ; posée sur cube de marbre rouge. Pourtour, aiguilles et minutes, engobe noir ; fond rouge. Cirer le cube en marbre.

Marie-Claire (Saint-Paul-de-Blaye) / Marie Chaudet-Solac

Écoute 1 / Imprégnation

Écoute 2 / Mots clés et phrases : objet ancien remarquable parmi d'autres, bronze, témoin d'une guerre, frappe, outil, ami du vent, chants des bateaux, rêves. Esprit de romantisme et idée de rayonnement ramenant tout sujet

Écoute 3 / Je retiens l'idée du voyage, de la mer et du vent.

Écoute 4 / Ce sera un pastel de carré bleu entouré d'un passe-partout recouvert de pastel couleur sable. Au centre, une pierre jaune (citrine) attire la lumière et projette des rayons dorés.

Matriochka (Blaye) / Éric Couillandreau

Les indices : j'ai noté des mots comme : pendant le voyage, équipement perdu, tristesse, déséquilibre ressenti.

Puis au retour du voyage des phrases comme : il y a une prise de conscience matérielle sur le fait de vivre sans presque rien et une conscience spirituelle sur l'accès à la connaissance de soi et des autres.

Cette quête vers l'essentiel est accompagnée d'objets symboliques et ritualisés. Ces objets sont empilés en sept éléments les uns dans les autres. Il suffit de les "désempiler" étape par étape pour atteindre la sagesse et le bonheur.

La démarche : mon idée est de réaliser une sculpture interactive manipulable. Elle est constituée d'une succession de sept portes à ouvrir les unes après les autres jusqu'à atteindre l'essentiel. Chaque porte est ornée d'images et d'écritures sur des thèmes déclinant ce qui est de plus en plus essentiel.

Michel (Cartelègue) / Marie Chaudet-Solac

Écoute 1 / Imprégnation
Écoute 2 / Mots clés et phrases : machine à voyager dans le temps, souvenirs, histoire de pays, tampons, écritures en différentes langues, objet témoin d'un passé où l'on pouvait circuler plus facilement et librement dans le monde entier, époque de la jeunesse et de la liberté. Ambiance de douce nostalgie d'un passé heureux.
Écoute 3 / Je retiens les mots : voyages, souvenirs, jeunesse, espoir, écritures, tampons. À ce stade, je pense à une carte terrestre imaginaire avec des pays et des villes qui n'existent pas, des textes de différentes langues, des timbres d'un très joyeux monde. Suivant le temps dont je disposerais, cela pourrait devenir un tapis (idée de tapis volant pour voyager dans le temps et l'espace) ou un rouleau (à dérouler) fait de carrés peints, peut être brodés avec écritures et autre, cousus entre eux ou un coffret contenant un portefeuille, des cartes, des papiers administratifs…
Écoute 4 / Je reste sur mon idée de départ, j'envisage un format rectangulaire avec un marouflage de feuillets, de planches d'illustrations d'animaux et de plantes, de textes, tout cela sorti de vieux dictionnaires pour évoquer l'Ancien Monde, des timbres de pays étrangers. La couleur bleue sera dominante pour la mer, le ciel, l'évasion. Après avoir déposé ma propre grille de lecture, je soulignerai certaines zones de ce monde réinventé avec de la feuille d'or pour l'aventure et la quête.

Mireille (Blaye) / Marie Chaudet-Solac

Écoute 1 / Imprégnation, juste des émotions, des questionnements, pas de prise note.
Écoute 2 / Mots clés et phrases importantes : quelque chose de petit, affreux, non aimé, mais gardé, car nécessaire, deviendra le symbole d'un avenir meilleur où je pourrais m'offrir de belles choses. L'atmosphère de l'enregistrement est à la fois triste et porteuse d'espoir. Une piste de travail se présente déjà.
Écoute 3 / j'ai la sensation ici, que le beau doit englober le laid jusqu'à l'engloutir, l'effacer où le transfigurer.
Écoute 4 / je reste sur cette idée enthousiasmante d'embellissement et transfiguration. Le format sera grand, carré. Au centre, un petit carré noir et blanc pour la tristesse et la laideur et tout autour, de multiples carrés colorés, brodés, légers et joyeux. Techniques choisies : papiers marouflés, huile et aquarelle, fils à broder (point d'étoile, point rayonnant…)

Nadia (Blaye) / Émilie Baudrais

Cher à son cœur est cet objet qui malgré sa description fut très difficile pour moi à interpréter, car le récit relativement court a eu du mal à emporter mon imaginaire. Il m'a fallu chercher du sens dans chaque mot pour réussir à traduire cet objet énigmatique. J'ai donc associé des matières aux mots en bonne plasticienne. "Tenture", "signe de naissance", "doré" furent les éléments du nouveau voyage créatif que je m'apprêtais à faire. Ainsi est née une composition en relief, une sorte de décor chiromancien protégeant des constellations imaginaires qui sont là sans vraiment vouloir nous en dire davantage.

En découvrant l'objet pour la première fois je me suis rendue à l'évidence qu'il m'aurait été impossible de le deviner !

Nicole (Gauriac) / Émilie Baudrais

À l'écoute de la description de l'objet, sa propriétaire semblait avoir l'âme voyageuse et son vagabondage rêveur dans des contrées imaginaires m'a amené vers l'Afrique, vers ses rythmes et traditions à travers les objets. Le cheminement de ses personnages inventés sur le bois brûlé s'est traduit dans l'œuvre par le discours des matières en alignements mouvementés de tesselles d'or, de terre, de brique, de bois, de pierres et d'émaux. Un tissage ethnique comme survécu au passage du temps.

Pierre-Marc (Saint-Girons-d'Aiguevives) / Patricia Proust-Labeyrie

Le propriétaire de cet objet raconte une histoire qui n'est pas celle de l'objet qu'il possède, mais celle d'un artefact cognitif. Cet objet des années 1960, légué par son père – dont je n'ai pas compris tout de suite qu'il s'agissait d'une radio – l'accompagne en permanence pendant son enfance, adolescence, adulte, la nuit, le jour, lors de ses déplacements en voiture…

La conception du travail artistique est basée au départ sur un quiproquo, car l'auteur de l'histoire parle d'un objet qui rapetisse avec le temps, qui est sensible à l'humidité et aux intempéries. J'ai instantanément pensé au mercure d'un baromètre pour modifier mon point de vue après une écoute approfondie de l'enregistrement. J'ai alors compris avec certitude qu'il évoquait une radio.

Toutefois je persistais à vouloir utiliser le mercure, matériau mythique au Moyen Âge, car il aurait permis de purifier l'or. Que faire ? Après quelques recherches j'ai découvert l'existence de "Radio Mercure", qui émet 24h/24h dans le département de l'Oise, dont le lancement date de 1981, mais le choix de ce nom est un hommage à "Radio Mercur" une radio pirate danoise qui diffusait dans les années 1960 depuis un bateau sur la mer. Ouf je n'étais pas hors sujet !

Ainsi que nous l'avons évoqué ci-dessus, la radio constitue presque une prothèse pour notre instigateur, c'est exactement le sens donné à la petite boîte musicale installée sur le socle de l'œuvre. Par analogie au son de la radio, cette boîte propose la musique de l'époque du troisième quart du 20e siècle par excellence : "La panthère rose" d'Henry Mancini. La notion de temps est signifiée par les chiffres romains utilisés pour les pendules.

Le porteur de projet : Zinzoline

L'association Zinzoline est à l'origine de ce projet collaboratif
Créée en 2014, l'association a pour objet d'organiser, de développer, de promouvoir et de favoriser des activités culturelles de toute nature.
Tout a commencé par la publication d'une revue en ligne (11 numéros publiés depuis 2011).
À partir de 2014, tous les deux ans une "Rencontre d'art et de littérature" réunit une trentaine d'artistes et d'auteurs autour d'un thème.
Parallèlement les Éditions Zinzoline ont vu le jour en 2019. Cinq ouvrages et un magazine ont été publiés.
Par la contribution de plus de 130 auteurs, peintres, photographes, sculpteurs, céramistes, photographes, plasticiens… Zinzoline, c'est surtout un collectif informel d'acteurs culturels.
Zinzoline est membre de la fédération Queskonfabrik (QKF).

Annexe : les artistes participant au projet

Le photographe : Alain Cotten

Anartiste assembleur de mots, d'objets, d'images et parfois de sons, il est aussi photographe et mail-artiste. Dans ce projet, c'est la photographie qui a été retenue.

Pour chaque couple personne/objet, un diptyque constitué d'une photographie de l'objet et d'une photographie de la personne présentant l'objet de son choix. Dans le premier cas, il s'agit de proposer une vision personnelle de l'objet, en plan rapproché (peut-être pour capter son âme ?). Dans le portrait, qui n'en est pas un, la posture révèle parfois le rapport de la personne à cet objet : distant, fusionnel, amoureux, respectueux…

Les six plasticiens/plasticiennes

Émilie Baudrais

Née à Blaye en 1985, titulaire d'une licence en Arts plastiques puis diplômée de la Scuola Mosaicisti del Friuli de Spilimbergo en 2010, sa passion artistique a commencé avec la peinture pour trouver sa révélation à travers l'art de la mosaïque.

Elle a commencé à enseigner en 2011 en Sardaigne puis est revenue s'installer en France où elle construit depuis 2017 un parcours de mosaïques contemporaines à ciel ouvert dans le village de Plassac, en Gironde à travers lequel elle continue à transmettre ses techniques au sein de son atelier Babylon Mosaic. Avec ses œuvres, elle étudie les mécanismes de la couleur en assemblant tous types de textures de verre et de pierre avec sensibilité, fluidité, harmonie et magie.

Marie Chaudet Solac

Passionnée par l'art, elle a fréquenté des ateliers d'arts plastiques de nombreuses années et effectué un passage aux beaux-arts de Bordeaux en tant qu'auditrice libre.

Le carré est le format et la figure privilégiée de son travail et de sa recherche plastique. « C'est un questionnement sur l'origine de cette forme géométrique (un cauchemar récurrent de l'enfance) en tant que trace et empreinte indélébile entre attirance et répulsion dans mon imaginaire visuel et sensoriel. J'explore l'effet de survivance de cette marque du passé à travers l'élaboration de répétitions du motif, de déclinaisons, variations aléatoires et corrections volontaires ayant pour objectif de provoquer ou transformer les émotions induites par l'iconologie d'origine. »

Éric Couillandreau

Il puise ses sources de réflexions et de créations aussi bien dans les constituantes de la nature que dans l'humain. Sa démarche est de montrer ce lien entre la nature et l'humain, lien qu'il conserve dans son travail artistique pur et dans ses engagements sociaux – artistiques, rencontres diverses, pratiques d'ateliers, créations communes, organisations d'événementiels…

Ses activités sont diverses : peinture, sculpture, installations (aménagement de l'espace dans ses trois dimensions), décors de théâtre… Ses créations sont prévues à la fois dans des lieux intérieurs et extérieurs.

« La nature est ma source d'inspiration et j'y trouve la plupart de mes matériaux de base. Je construis mes œuvres suivant un mode géométrique avec comme concept l'équilibre. Ma démarche de land art n'est ni politique, ni spirituelle, mais émotionnelle. J'entends modifier selon ses critères la perception d'un lieu. »

Page Facebook : Eric-artist33

Patricia Proust-Labeyrie

Artiste plasticienne, vit et travaille en Gironde, expose ses œuvres en France et plus largement en Europe et aux États-Unis.

Dans le cadre de sa formation à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, elle rencontre Kenneth White, fondateur de l'Institut international de Géopoétique, et suit les séminaires art et science à l'Université Bordeaux 1 Sciences et Technologies. Cet univers de recherches multidisciplinaires l'ancrera durablement dans l'intention d'alimenter les relations entre l'art et les sciences, notamment en intégrant en 1998 le CIRET (Centre international de recherches et d'études transdisciplinaires) et le groupe Plasticité Science Art.

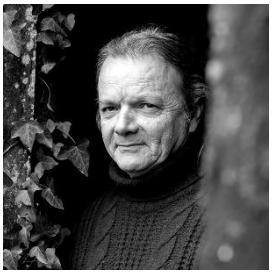
Elle assure, en tant qu'artiste, de nombreuses activités d'enseignement en arts plastiques dans divers types de structures telles que : universités des sciences humaines Victor Segalen, médecine et sciences et technologies (Bordeaux II), associations d'arts plastiques, et structure de formation à Rénovation – Centre hospitalier psychiatrique Charles Perrens.

Mireille Togni

Née en 1955 quelque part entre pins et prairies, arrivée en 1975 en Haute-Gironde, enracinée en 1985 sur un coteau. Sa pratique ne tient le plus souvent qu'à quelques fils, fils qui nous cachent autant qu'ils nous révèlent au long de notre vie.

« Parmi bobines, écheveaux, pelotes, je déploie une panoplie de gestes élémentaires afin de donner corps à des récits que je souhaite poétiques. La lenteur du processus dévoile des territoires sillonnés d'un réseau qui se cherche. Suivre le fil, garder le fil, prétexte à concrétiser des liens. Pour lui, revendiquer une reconnaissance en tant qu'écriture artistique à part entière. Pour moi, assumer une expression plastique partagée entre héritage affectif et recherche technique. »

Yves Veyry



La céramique, un pur plaisir ; le plaisir de créer, bien sûr, mais aussi celui de découvrir et d'apprendre, de rencontrer et de partager. Tel est le credo d'Yves Veyry. Graphiste de formation, il possède la culture de la forme et de la couleur. Une richesse qui repose sur la diversité des matériaux et les différentes façons de les travailler, de les associer, de les cuire, pour créer des pièces originales et uniques, utilitaires ou non.

« J'ai l'impression qu'il n'y a pas de limite à la création et c'est ce qui me plaît. Il reste néanmoins une dernière étape, et non la moindre : la cuisson. La cuisson transforme tout : deux pièces identiques avant cuisson seront finalement différentes selon la place qu'elles occupent dans le four. On a beau vouloir tout maîtriser, il demeure une part de hasard. C'est aussi un côté que j'apprécie, car je ne sais jamais à l'avance ce que je vais obtenir après la cuisson. Le résultat est parfois inattendu, mais pas forcément inintéressant, car il ouvre des perspectives, des pistes de recherche. »